

Historique de la Citadelle de Bitche

La citadelle se situe dans la commune française de Bitche et le département de la Moselle. Chef-d'œuvre de l'art militaire, la citadelle est le plus important site historique du Pays de Bitche.

La première mention du nom de Bitche se trouve dans une lettre datée du milieu de xiii^e siècle et dans laquelle le duc de Lorraine Matthieu I^{er} demande au comte de Sarrewerden de respecter les limites ainsi que les habitants de sa seigneurie de Bitche. Lorsque Louis XIV s'empare de Bitche en 1680, le château des comtes de Deux-Ponts-Bitche, restauré à plusieurs reprises, est en ruine.

Convaincu par Turenne, Louis XIV décide de fortifier ce point et en 1679, le roi charge Vauban de ce travail. Les travaux ont lieu de 1683 à 1697 et coûtent à la France 2 500 000 livres d'or, une somme énorme pour l'époque.

Démantelée puis rasée, elle sera reconstruite par Louis XV en 1738.

Elle sera intégrée au système défensif des frontières françaises, sous la direction du maréchal de Bournay.

Quand celui-ci meurt en 1740, il est remplacé par un homme providentiel pour la ville de Bitche, le comte de Bombelles. Celui-ci se met à l'ouvrage dès 1741 et, lorsqu'en 1744, les mercenaires guerroyant pour l'Autriche s'approchent de Bitche, ils sont repoussés. Les travaux de fortification durent jusqu'en 1765, comme l'indique la plaque que Louis XV fait poser à l'entrée.

Le tracé de Vauban est respecté et renforcé par d'autres ouvrages. Les travaux sont assurés par Cormontaigne, qui rénove les casernes, les bâtiments pour les officiers du génie et le gouverneur, les magasins pour l'artillerie et la poudre, les corps de garde et la défense des glacis. De 1755 à 1760 a lieu la construction de l'ouvrage avancé et en 1765 l'aménagement de l'esplanade au pied du glacis.

Les pages les plus glorieuses de l'histoire de la forteresse sont celles de la guerre franco-allemande de 1870-1871. Assiégée pendant 230 jours, la Citadelle, sous les ordres du Commandant Teyssier, résista aux assauts d'une armée de 7000 Bavarois et à trois bombardements meurtriers. Alors l'armistice du 18 janvier 1871, Teyssier, qui n'avait aucun ordre officiel d'évacuation, maintint une défense sans relâche jusqu'au 27 mars 1871. La Moselle étant devenue allemande à partir de 1871, une garnison prussienne prit possession de la place jusqu'en 1918, date du retour à la France.

Perdant peu à peu son intérêt militaire face à l'évolution de l'artillerie, la Citadelle fit l'objet de quelques réaménagements à la fin du XIX^eme, visant notamment au blindage des superstructures. Durant la Première Guerre Mondiale, elle n'eut pas à souffrir des hostilités.

Au retour de l'Alsace-Lorraine à la France, la ville reçoit la légion d'honneur des mains du Président Poincaré, témoignage des souffrances endurées pendant le siège de la guerre de 1870-1871.

La Seconde Guerre Mondiale et les bombardements des Alliés de 1944-1945 sonnèrent pourtant définitivement la fin de l'exploitation militaire de la forteresse.

Lors du second conflit mondial, Bitche est le théâtre des combats qui se déroulent à partir de l'hiver 1944, pendant lesquels la population se réfugie dans les souterrains de la citadelle. Libérée par les troupes américaines, la ville reçoit la croix de guerre en 1949, et est citée à l'ordre de l'armée.

Gravement endommagée, il ne fut plus jamais question de sa réhabilitation en tant que caserne après 1945.

La citadelle ainsi que les souterrains sont classés au titre des monuments historiques depuis 1979[2].

Plusieurs campagnes de travaux de restauration ont permis d'ouvrir au public cet ensemble architectural et historique exceptionnel.

VAUBAN

Sébastien Le Prestre de Vauban est né le 4 mai 1633 dans le Morvan.

Vauban se rallie à Mazarin et au jeune roi Louis XIV après l'arrestation de Condé en 1650.

Nommé lieutenant-général en 1688, il reçoit la dignité de maréchal de France le 14 janvier 1703. Sa carrière tout entière est consacrée au roi et au royaume : il construit ou réaménage plus de 300 forteresses, dirige plus de 50 sièges . ses prises de places sont célèbres : Tournai, Douai, Lille, Maastricht, Mons, Besançon, Namur, Luxembourg, etc.

Il crée des places-fortes avec des échelonnements de défense à Lille, Besançon, Belfort, etc.

Il fut bâtisseur, urbaniste ainsi qu'ingénieur de l'armement, stratège et tacticien, gestionnaire et économiste, comme ingénieur civil.

Épuisé par sa vie de labeurs immenses, il décède le 30 mars 1707 à Paris.

« Le Roi me tenant lieu de toutes choses après Dieu, J'exécuterai toujours avec joie tout ce qui lui plaira de m'ordonner. Quand je saurais même y devoir perdre la vie. »

Vauban, Lettre de Vauban à Chamillart, Paris, 16 janvier 1706